

Discours de Son Altesse Royale la Princesse Haya Al-Khalifa de Bahreïn, ancienne présidente de l'Assemblée générale des Nations unies

Monsieur le Directeur général de l'UNESCO

Monsieur le président du Sénégal,

Monsieur le président Chirac,

Monsieur le président Wade,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

Monsieur le président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,

Madame Simon Veil,

Quand la pauvreté sévit, l'individu essaie de subvenir à ses besoins les plus élémentaires. Par contre, face à la pauvreté de l'esprit et de la culture, les sentiments de ce manque sont faibles, souvent ils sont inexistantes. La prise de conscience n'est pas facile ; elle fait appel à des capacités intellectuelles afin d'apporter une solution efficace pour une vie digne et libre.

Le projet Aladin a développé un nouvel instrument pédagogique et un jalon pour renforcer le dialogue interreligieux et interculturel entre les Juifs et les musulmans.

A mon avis, notre passé fait partie de notre vie et c'est de notre devoir de le comprendre et de se rendre compte de ses valeurs. Néanmoins, il ne faut pas que cela devienne un obstacle contre la paix pour le présent et un empêchement pour un futur plus glorieux. En effet, la portée du projet Aladin m'a fait penser à la citation du célèbre poète musulman Jalâl ud Dîn Rûmî: « Si on me donne une plume, je briserai tous les épées et les sabres. »

Pour moi le Projet Aladin contribuera à un rapprochement culturel entre les Juifs et les musulmans surtout entre les jeunes générations à travers les

technologies et l'informatique. Cela laissera espérer un futur de paix et plus d'ouverture entre les deux cultures. Enrichis d'ouvrages et d'œuvres de qualité traduits également dans plusieurs langues, cette belle initiative s'annonce déjà comme un outil supplémentaire pour la promotion du dialogue et du rapprochement du peuple et des cultures.

Alors aujourd'hui nous avons plus que jamais besoin de dialogue et de communication pour aborder nos différences culturelles dans un respect mutuel. Au-delà de nos différences, l'humanité a en commun les valeurs universelles de justice, d'égalité et de tolérance.

Je tiens à saluer les acteurs qui ont initié le projet que l'on a mis en place au sein de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ainsi que l'UNESCO. Je remercie aussi M. David de Rothschild pour son invitation.

Je vous remercie.